



André : plus de 50 ans de métier et toujours aussi passionné

Sur la liste d'ancienneté de l'usine, sa date d'entrée y est inscrite : 20 novembre 1952. Vous avez bien lu. Il travaille au même endroit depuis 53 ans. Cet homme, c'est André Desjardins. Il a fallu un temps fou pour lui mettre le grappin dessus ce matin. Il se déplace partout où ses services sont requis avec son tracteur. L'homme que j'ai maintenant devant moi n'a effectivement pas d'âge. *« Je suis un des gars les plus heureux en ville. J'ai grandi avec cette usine qui porte le nom de Falconbridge. Elle a toujours appartenu à la Noranda. A une certaine époque, nous étions cinq frères à travailler ensemble. J'habite tout près dans l'est de l'île. Ici, nous affinons le cuivre. Nous le chargeons, le fondons et le coulons ».*

Aujourd'hui, celui qui se fait une joie d'être grand-père huit fois et deux fois arrière-grand-père ne voit même pas le jour où il quittera ces immenses ateliers où il y a encore au delà de 500 salariés. *« Je pourrais être parti depuis plus de 15 ans. C'est certain qu'avec l'impôt, je ne viens plus ici pour l'argent. Non, je me présente ici à 4 heures du matin parce que j'aime ça et parce que j'ai contribué énormément à l'amélioration de la santé et de la sécurité au travail depuis la fin des années 70. Pour me permettre d'atteindre les meilleures normes dans ce domaine, la compagnie, le syndicat des Métallos et moi, nous n'avons pas lésiné. Moi, le petit gars qui avait quitté l'école à l'âge de 15 ans, j'ai même eu droit d'aller à l'Université de Montréal pour y étudier la pharmacologie. Vous comprendrez que ça ajoute à ma fierté et à mon appartenance parce que les travailleurs d'aujourd'hui sont beaucoup moins exposés aux dangers que nous à l'époque ».*

Il est certain que le nombre de travailleurs a diminué depuis une dizaine d'années mais les conditions se sont améliorées de l'aveu de ce représentant syndical. *« Il n'y a pas eu de mises à pied massives ici. C'est plutôt que les patrons n'ont pas remplacé des centaines de salariés partis au fil des ans. Aujourd'hui, en revanche, des opérations vraiment dangereuses ont fait place à du travail tout aussi important mais informatisé. Il y a énormément d'employés qui commandent des opérations depuis leur poste de travail automatisé. Le travail à la mitaine comme nous disions dans le temps, c'est fini ».*

En entendant ce que nous racontions, le président du syndicat des Métallos FTQ, Denis Matteau, insiste pour lancer un message aux jeunes. *« Dites-leur d'étudier. Les temps ont changé. Ici, il y a même une priorité d'embauche à ceux et celles qui ont suivi la formation en métallurgie. La compagnie vient d'ailleurs d'embaucher une jeune femme qui arrivait du centre de formation professionnelle de Sorel-Tracy. Il y a de la place pour les femmes, d'ailleurs, mais elles n'osent pas assez aller dans ces domaines ».*



Les usines de ce type n'ont pas toujours eu la cote, avouons-le. Monsieur Desjardins peut en témoigner. « *En 1975, il y a eu un gros accident et tout le monde a alors compris l'importance de ne plus lésiner sur la santé et sécurité. Nous sommes intervenus énormément au début. Il fallait tout améliorer mais les grands patrons ont toujours compris la justesse des mesures à prendre. Nous y avons tous gagné puisque la production est tellement mieux encadrée. Dites-vous que j'ai habité à proximité de l'usine il y a très longtemps. Je n'aurais jamais mis notre linge sur la corde à linge, tellement, il sortait de la suie de nos cheminées avec ce qui se brûlait la nuit. Vous ne verriez plus cela aujourd'hui. Des systèmes de récupération de résidus ont été aménagés partout. Mes collègues sont fiers du travail accompli dans cette usine* ».

L'usine Falconbridge de la rue Durocher à Montréal a embauché 31 salariés à temps complet au cours de la dernière année. Monsieur Desjardins, le plus ancien employé de l'entreprise, obtient un taux horaire de 23.97\$ alors qu'en 1952, la compagnie lui versait 1,02 \$ de l'heure. C'était énorme à l'époque.

-30-

Source : Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie du Québec
Renseignements : Martine Meilleur
Martine Meilleur Communication
T (514) 322-6321 C (514) 708-5233

Merci à tous nos partenaires, plus particulièrement à:



MITTAL

